



Association Super Licorne  
18 avenue Calas / 1206 Genève  
association.superlicorne@gmail.com  
www.superlicorne.ch  
CCP 14-45570-3

## NOTE D'INTENTIONS DESCRIPTIF DES PROJETS



# ateliers artistiques



# Note d'intention

Plusieurs membres de l'association Super Licorne sont des artistes reconnus à Genève. Ce qui a permis, en 2017 déjà, la mise en réseau et la collaboration avec de nombreux act-eur-ric-e-s culturel-le-s et artistiques. Différents projets, que vous pouvez découvrir dans le rapport d'activités 2017, sont nés de ces collaborations. Ce potentiel mérite d'être développé à nouveau afin de le renforcer et de pouvoir en exprimer toutes les possibilités : croiser des questions de société essentielles avec des pratiques artistiques contemporaines, les enjeux de médiation que cela implique, rendre accessibles des domaines artistiques contemporains pour des personnes qui en sont exclues et, enfin, favoriser l'interdisciplinarité.

*Nous souhaitons, par ce projet, élaborer une plateforme d'échange entre différent.e.s artistes et personnes actives dans des institutions culturelles de Genève et les personnes vivant au foyer des Tattes.*

La médiation connaît de multiples formes et positionnements. Nous l'envisageons, dans ce contexte, comme une médiation par l'art et une occasion pour les personnes « de témoigner, de se faire entendre, de faire porter (leur) expérience de la sphère privée à la sphère publique » (Pierre Bourdieu, *La Misère du monde*, 1993). Par la reconnaissance de l'égalité des participant-e-s, par l'affirmation de leurs points de vue et par la mise en débat de ceux-ci, notre projet envisage la création comme une opportunité d'approfondir des expériences sensibles et singulières, mais aussi comme un exercice de médiation créant des liens qui permettent de favoriser le respect et le mieux-vivre ensemble.

Notre projet est en premier lieu orienté sur la pratique offrant ainsi une meilleure accessibilité pour des personnes qui ne parlent pas, ou peu, le français. Afin de valoriser les échanges, les personnes et les enfants de la commune dans lesquelles se déroulent les rencontres sont également invité-e-s à y participer.

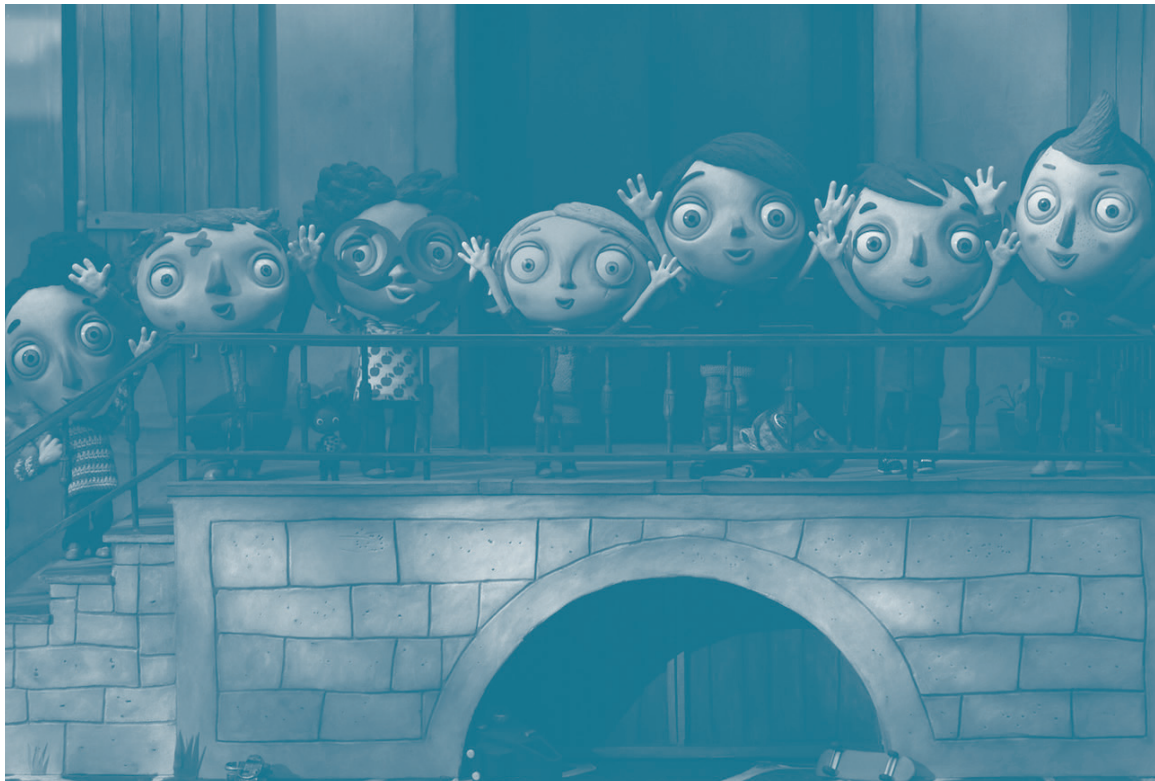
*Finalement, l'intérêt du projet est de permettre la diffusion des différents résultats et productions, par le biais de projets éditoriaux et d'expositions.*

Des moments d'expositions prennent place dans le contexte même de chaque rencontre afin de privilégier la présence des personnes du foyer des Tattes dans l'optique que chacun-e soit act-eur-ric-e du projet. De plus, pour certains projets, nous envisageons la recherche d'un lieu d'exposition et de projection extérieure qui permettrait de s'adresser à un public autre que celui des Tattes. Selon l'activité, différents médiums peuvent être utilisés tels que la photographie, la projection de films, l'édition ou encore la rédaction de textes réflexifs sur les processus de médiation engagés.

Les personnes vivant aux Tattes sont géographiquement isolées, mais notre expérience sur le terrain nous a montré qu'il existe, de la part des habitant-e-s et de la communauté artistique locale, un grand intérêt à créer des lieux d'échange par le biais de pratiques artistiques. Jusqu'à maintenant, autant du côté des enfants et des familles que de celui de l'Hospice général qui s'occupe de ce foyer, les retours ont été plus que positifs et encourageants. C'est pourquoi nous sommes convaincu-e-s de l'importance d'élargir nos intentions en développant nos compétences multiples dans le cadre des quatre projets que vous découvrirez ci-après.

## FILM D'ANIMATION AVEC CLAUDE BARRAS

Dans le cadre de ses activités avec les enfants du foyer des Tattes, Super Licorne propose un atelier d'animation en papier découpé. Cette technique est proche de celle du dessin animé, mais est moins onéreuse et chronophage. Il s'agit de fabriquer et/ou d'assembler des morceaux de papier de tout genre (dessins, photographies, journaux, affiches) pour créer des personnages, des objets et des décors. Les papiers sont ensuite disposés sur un plateau, sous une caméra fixe, puis photographiés étapes par étapes en déplaçant les papiers petit à petit, afin de donner vie à l'histoire imaginée au préalable avec les participant-e-s. Claude Barras, professionnel du cinéma d'animation depuis plusieurs années, a d'ores et déjà accepté d'animer cet atelier en notre compagnie, il est accompagné d'Elie Chapuis, animateur professionnel et de Valentin Rotelli, monteur professionnel.





## DÉROULÉ

**JOUR D'INTRODUCTION** Claude Barras vient présenter son film *Ma vie de Courgette* au foyer des Tattes. Il est accompagné de ses marionnettes, les personnages du film, et sensibilise les enfants aux techniques de l'animation.

**JOUR 1** En présence de Claude Barras et d'Elie Chapuis, nous effectuons avec les enfants inscrits un atelier d'écriture collective auquel s'ajoute une recherche esthétique et technique. À l'écoute de leurs envies et de leurs intérêts, nous définissons à chacun-e un rôle, une partie de l'histoire, ou un personnage auquel ils-elles aimeraient donner vie. L'idée étant de créer un seul et unique film court de une minute trente auquel chacun-e d'entre elles-eux aura contribué.

**JOUR 2** Atelier de réalisation et de préparation du matériel nécessaire à l'élaboration du film. Création et assemblage des personnages et/ou objets en papier découpé composés de plusieurs parties indépendantes (bras, jambes, etc.) qui sont animées séparément et permettent de donner vie aux personnages. Au terme de cette journée, les enfants se verront assigner une tâche créative à préparer pour l'atelier final (par exemple préparer leur personnage, trouver du matériel de récupération manquant pour le décor...).

**JOUR 3** Une fois la préparation des personnages et des décors terminée, nous effectuons un atelier d'animation «image par image» des éléments préparés au préalable par les enfants. Chaque enfant sera formé à cette technique minutieuse qui nécessite précision et créativité.

**JOUR 4** Le dernier jour en compagnie de Claude Barras et d'Elie Chapuis sera dédié à l'animation des dix premières secondes du film.

**JOUR 5 à 11** Animation par petits groupes de deux enfants en compagnie d'un-e encadrant-e pour faire l'animation du reste du film.

**JOUR 12 à 13** Création de la musique et montage/assemblage des plans tournés.

Projection du film au foyer des Tattes dans un premier temps, puis dans une autre salle dans le cadre d'un événement destiné au public genevois et/ou dans un festival de film d'animation.

Public : 10 enfants dès 10 ans

## Biographies des intervenants

Claude Barras, professionnel de l'animation depuis plusieurs années, est né en 1973 à Sierre (Suisse). Il a suivi une formation à l'École Emile Cohl à Lyon en section illustration et infographie et a obtenu un diplôme d'Anthropologie et d'Images Numériques à Lyon. Il a aussi étudié à l'ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) en images de synthèse. Il vit et travaille actuellement à Genève et a dirigé la réalisation d'un grand nombre de films dont, entre autres, *Ma vie de Courgette* (2016), *Chambre 69* (2012), *Land of the Heads* (2009), *Animatou* (2007).

Elie Chapuis. Après une école d'animation à Angoulême, Elie travaille comme animateur sur des courts et longs-métrages, en Suisse et à l'étranger. Voyageant beaucoup, il rentre cependant régulièrement en Suisse et travaille sur quatre courts-métrages d'Hélium Films, avant d'en devenir un associé en 2011. Il réalise en 2013 son premier court-métrage en tant que réalisateur, *Imposteur*, sélectionné dans de nombreux festivals. Il continue à travailler comme animateur sur plusieurs projets, notamment *Ma vie de courgette*. Elie développe actuellement son prochain court-métrage.

Valentin Rotelli est monteur et auteur/réalisateur depuis 2004. Il a réalisé plusieurs courts-métrages présentés dans des festivals nationaux et internationaux et un long-métrage *All That Remains* qui a reçu le Quartz 2011 de la meilleure actrice. Comme monteur, il a collaboré avec de nombreux réalisateurs.suisse-romand.e.s dont Claude Barras sur le film *Ma vie de Courgette*. Il est également membre actif de l'association Super Licorne.

## STÉNOPÉ AVEC OLIVIER HENSI ET CHARLES-ÉLIE PAYRÉ

Le projet veut permettre aux enfants de prendre conscience de la manière dont nous construisons les espaces qui nous entourent afin de percevoir les réalités fabriquées et d'en jouer. La photographie est un outil extrêmement puissant pour saisir les complexités de notre rapport avec l'environnement car elle permet d'associer des éléments apparemment disjoints et de séparer ce qui semble aller de soi. Elle permet de comprendre comment nous dirigeons notre regard, et comment celui-ci transforme notre environnement. Les ateliers se focalisent sur la notion du cadre photographique : le penser, l'imaginer, pour comprendre comment nous habitons, pour réfléchir comment mieux habiter. Un autre atelier a déjà été réalisé avec succès en collaboration avec la Villa Bernasconi. Ce partenariat enrichissant et précieux est à nouveau mis en place pour l'atelier «sténopé».

### Technique et organisation

Le sténopé est une technique de prise de vue photographique. L'idée est d'utiliser en guise d'appareil une simple boîte en bois. Le principe est celui de la *camera obscura*, dans l'esprit de celles utilisées par les peintres de la Renaissance. La boîte est percée d'un trou large sur lequel on colle une feuille d'aluminium percée d'un trou d'aiguille. La lumière pénètre dans la boîte et crée une image sur du papier photosensible disposé au fond de celle-ci. Ce papier est ensuite développé dans des chimies argentiques.

Au cours de l'atelier, les enfants apprennent le fonctionnement du sténopé et quelques règles basiques de physique optique, comme les calculs liant la quantité de lumière au temps d'exposition nécessaire à une prise de vue. Un roulement entre la prise de vue et le développement en laboratoire est organisé. Ce qui leur permet de comprendre comment utiliser la chimie argentique afin de développer un négatif au format 10,5x14,8 cm à la sortie du sténopé puis d'obtenir une image positive en faisant un tirage par contact sur du papier noir/blanc au format 12,7x17,8 cm.



## DÉROULÉ

**JOUR 1** Présentation du projet, explication et fabrication du sténopé, atelier d'idées.

**JOUR 2** Premier jour des prises de vues. Les mesures de lumières sont à ce stade réalisées par un.e des deux intervenant.e.s et expliqués aux enfants. De la même manière, les images sont développées en laboratoire par l'un des deux intervenants.

**JOUR 3** Deuxième jour de prise de vue. Les enfants réalisent les mesures de temps et développent leurs images, avec gants et lunettes, accompagnés des intervenants.

**JOUR 4** Troisième jour de prise de vue, les enfants capturent leurs dernières images, et apprennent à réaliser un positif par contact de ces dernières qu'ils et elles ont envie d'exposer.

**JOUR 5** Mise en place d'une exposition des travaux. Une visite de l'exposition est ensuite organisée, et les enfants peuvent présenter leurs travaux. Nous souhaitons au maximum être en extérieur avec les enfants pour profiter du parc autour du foyer et de la forêt de l'ABARC. Le programme décrit ci-dessus est donc un programme idéal. Il sera ré-aménagé en fonction des conditions climatiques avec des possibilités de sorties en dehors du foyer.

L'objectif final est une exposition, en fin de semaine, des travaux réalisés afin de les observer, de les discuter et de les commenter. Cette exposition sera reprise dans le cadre d'un événement destiné au public genevois.

Public : 10 enfants de 10 à 14 ans

## *Biographies des intervenants*

Olivier Hensi engage depuis de nombreuses années un travail artistique à travers différents médias, tels que l'écriture, la photographie ou l'installation. Il interroge la signification des formats et procédés techniques utilisés par le médium photographique et les inscrit dans un contexte socio-politique contemporain. Titulaire d'un diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne en France, il a ensuite étudié à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève en Workmaster. Dans le cadre de certains de ses projets, il a articulé une réflexion critique, par l'image, sur les formes de représentation de la violence envers les personnes migrantes à Calais, en France. Parallèlement, il travaille comme photographe professionnel pour différents mandats indépendants et est membre actif de l'association Super Licorne.

Charles-Elie Payré est un jeune artiste plasticien et performeur genevois. Il est titulaire d'un master du Programme master de recherche CCC (Critical Curatorial Cybermedia de la Haute école d'art et design de Genève). Son travail se base sur des recherches approfondies autour de notions liées aux problèmes sociaux liant des individus dans leurs contextes politiques. À travers le théâtre et la vidéo, Charles-Elie Payré s'intéresse à la relation entre image et événement, document et narration. Il fait appel à des mises en scènes ironiques et drôles qui tendent vers le réel, et placent le spectateur dans une situation de questionnement des modes de production, de construction et de consommation des images et des récits. Il est aussi membre actif de l'association Super Licorne.

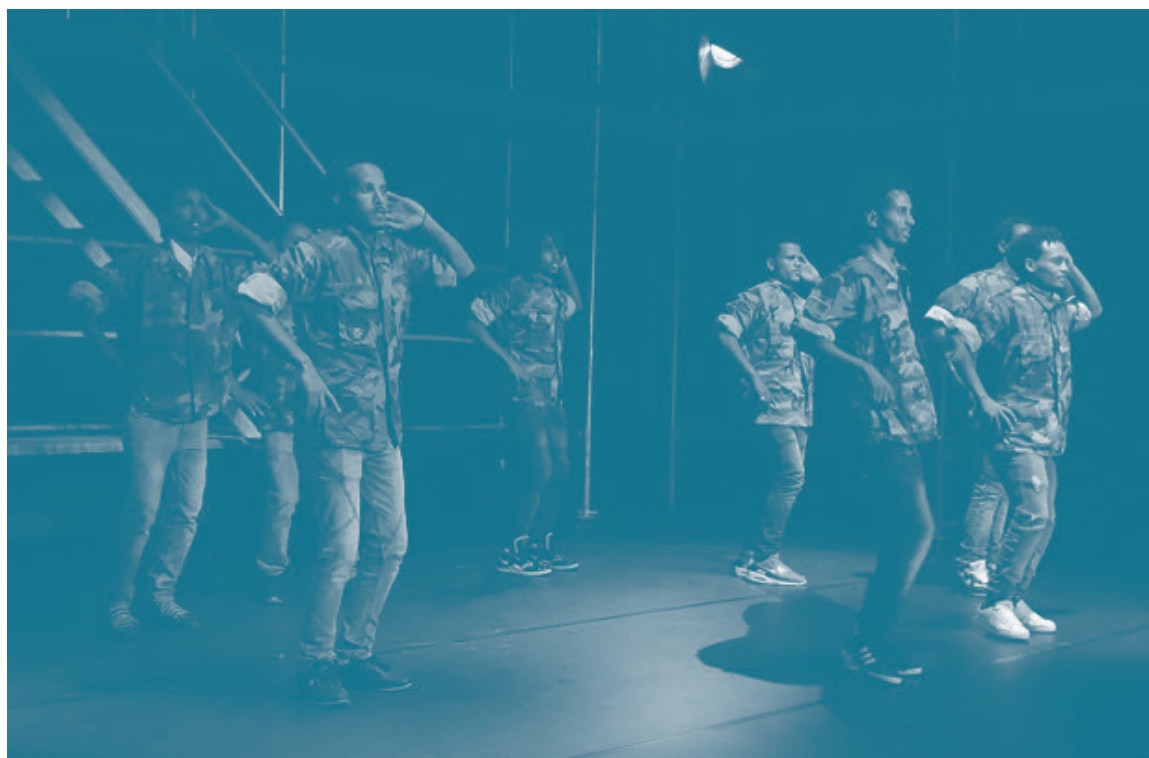
## INITIATION AU THÉÂTRE EN DEUX ACTES AVEC IRIA DIAZ

Ce projet d'initiation à la gestuelle théâtrale et au théâtre-forum, est mené par la metteuse en scène Iria Diaz, au travers de diverses techniques d'expression corporelles et verbales.

*« À travers des bribes d'histoires différentes, nous nous racontons nous-mêmes. Une fenêtre s'ouvre, on y découvre nos souvenirs de voyage. Une autre s'ouvre, on y voit nos envies, nos désirs, nos rêves. Derrière la troisième, on découvre notre quotidien à Genève. »*

### *Biographie de l'intervenante*

Iria Diaz, metteuse en scène d'origine espagnole, est titulaire d'un Certificate of advanced studies en Dramaturgie et Performance de La Manufacture (Haute Ecole d'Etudes Théâtrales de la Suisse Romande) et de l'UNIL (Université de Lausanne). Elle a participé à l'élaboration d'un grand nombre de créations théâtrales, tant en Espagne, en Suisse qu'au Congo. Elle a également mené, tout au long de sa carrière, de nombreux projets de workshops et créations en collaboration avec des personnes précarisées (personnes incarcérées, en situation de migration, etc), en utilisant des techniques diverses, adaptées au contexte de travail (théâtre-forum, pédagogie Freinet, etc). Récemment, elle a dirigé et mis en scène la pièce «BABEL 2.0» avec la compagnie La Dolce Cie, qui sera jouée pour la deuxième année consécutive par une quinzaine de personnes requérantes d'asile, réfugiées et citoyennes d'ici et d'ailleurs.





## DÉROULÉ

### ACTE 1 : INTRODUCTION À LA GESTUELLE THÉÂTRALE

Nous commençons par le corps, car celui-ci est le premier lieu du langage. Les enfants et les parents du foyer des Tattes viennent en effet de pays variés et le français n'est pas encore pour tout le monde une langue qu'ils et elles maîtrisent. Dans le souci de se rencontrer et communiquer ensemble par d'autres moyens, un workshop d'initiation à la gestuelle théâtrale, nommé « acte 1 », est proposé aux enfants et parents du foyer. Il débute par une représentation de théâtre et une visite des lieux, puis est suivi d'exercices dédiés au mouvement corporel afin de créer un espace de partage réflexif stimulant des ressorts créatifs et de solidarité entre participant-e-s. Le workshop acte 1 permet d'initier un travail corporel et relationnel entre enfants/parents/moniteurs-trices de Super Licorne. Il est un pré-requis à l'acte 2, basé sur le principe du théâtre-forum où le « verbe » est alors ajouté au « geste ». Cette initiation permet tant aux parents et enfants qu'à Iria Diaz de « sentir » les réactions des participant-e-s et de préparer au mieux l'« acte 2 ».

### ACTE 2 : INTRODUCTION AU THÉÂTRE-FORUM

Destiné aux enfants et parents maîtrisant davantage le français, ce workshop de théâtre sur la base du principe du théâtre-forum et d'autres techniques de gestuelle et prises de parole permet de travailler collectivement de façon verbale et corporelle sur des tensions et non-dits dans les interactions entre enfants, enfants/parents, l'école ou lors des activités avec Super Licorne.

L'objectif de cet acte 2 est d'ouvrir le débat sur des sujets parfois sensibles, de créer un espace de partage réflexif et créatif, de stimuler des ressorts créatifs pour se libérer d'une situation oppressante et se parler autrement pour comprendre et dédramatiser ensemble.

JOUR 1 Visite du théâtre genevois  
Amstramgram et représentation de  
théâtre (lors d'un mercredi après-midi)

JOUR 2 Workshop basé sur des exer-  
cices collectifs (lors d'un samedi)

JOURS 1-2 Ce workshop se déroulera sur un  
week-end avec une restitution collective par  
et pour les participant-e-s

Le projet sera documenté et un aperçu photo-  
graphique sera présenté lors d'un événement  
destiné au public genevois.

Public: 20 enfants de tout âge et parents

## ATELIER MOSAIQUES AVEC NAYAN, ANNIE YUNG ET NELSON BEGUIN

Cet atelier de mosaïques collectives est réalisé à partir de céramique récupérée, de pièces fabriquées en atelier, et d'objets trouvés. Il s'agit de créer une sculpture murale avec les enfants du foyer des Tattes auquel nous fourniront le matériel nécessaire. Le lieu et les motifs de l'œuvre sont choisis avec les personnes participant à l'atelier et les habitant.e.s du foyer.

Durant l'atelier, Annie Yung et Nelson Beguin assurent une médiation artistique afin de conférer à l'œuvre finie une esthétique cohérente. Cet atelier rassembleur et accessible à tou-te-s propose une pratique artistique innovante, un «métier d'art visuel» participatif et interdisciplinaire.



## DÉROULÉ

**JOUR 1** Le projet débute tout d'abord par une journée de familiarisation avec le projet : recherche des motifs, du lieu et des textures. Puis par la création du matériel : céramiques, objets récupérés ou fabriqués qui sont le corps de la fresque en devenir.

**JOUR 2** La deuxième journée est dédiée à la mise en place de la fresque (chablon en rétro-projection) accompagnée par les médiateurs artistiques et suivi par une première phase de collage des mosaïques.

**JOUR 3-4** Les deux derniers jours permettent aux enfants et à toutes les personnes qui le désirent, de participer à l'assemblage final de la fresque.

Public : Jour 1 et 2 > 15 enfants de 6 à 12 ans.  
Jour 3 et 4 > tout le monde. Jour 3 et 4 > Tout le monde

## *Biographies des intervenant-e-s*

Annie Yung a suivi un cursus artistique multidisciplinaire incluant la photographie, le dessin, la peinture, et enfin la céramique qu'elle a étudié au Centre Bonsecours à Montréal afin d'acquérir le savoir-faire d'un métier d'art traditionnel et élargir ainsi ses compétences de mosaïste. Elle explore actuellement les installations cinétiques et continue de disperser dans le monde entier ses « mamas » féériques.

Nelson Béguin s'est tourné vers des études sociales et environnementales; après un Bachelor en anthropologie, il a complété un Master en Sciences de l'Environnement à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) portant sur le processus de création collectif et environnemental de Nayan. Il poursuit actuellement cette recherche au sein du séminaire pré-doctoral de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD).



